

Gordes : l'ancien artificier du BTP avait stocké plus de 1 000 détonateurs





Hier, lundi 25 septembre, les services de déminage de la préfecture de Vaucluse sont intervenus sur la commune de Gordes. Appuyés par les gendarmes de la compagnie de Pertuis, dont un militaire formé Reco Nedex (Reconnaissance neutralisation, enlèvement, destruction des explosifs), les démineurs ont opéré chez un ancien artificier travaillant dans les BTP.

Ce dernier avait entreposé plus de 1000 détonateurs et une cinquantaine de pains d'explosifs de nitrate d'ammonium.

« La destruction des explosifs a pu être entendue à plusieurs kilomètres. »

« Si ces matériaux étaient stockés en sécurité, séparant détonateurs des charges explosives, et en raison de leur ancienneté, ils devaient être détruits, explique la gendarmerie de Vaucluse. Devant la quantité importante de détonateurs, une destruction sur place s'est révélée nécessaire. Les démineurs ont donc procédé à la mise à feu en sécurité des détonateurs, qui a pu être entendue à plusieurs kilomètres. Les



explosifs ont, eux, été incinérés comme le veut la procédure. »

L.G.

Malgré la crise, le Département n'arrête pas ses investissements



C'est une tradition initiée par ses prédécesseurs, qu'ils soient de droites comme de gauches, chaque rentrée, la présidente du Conseil départemental de Vaucluse convie la presse pour une présentation afin d'évoquer les grands dossiers du Département. Mais cette fois-ci, exit les



pierres historiques et l'atmosphère feutrées de l'hôtel de Sade puisque Dominique Santoni avait choisi le restaurant d'entreprise <u>du nouveau siège de l'avignonnais GSE</u> pour détailler son action, et celle de sa majorité, placée notamment sous le signe de l'attractivité du territoire et de la poursuite des investissements.

« Nous faisons face à une rentrée difficile », reconnaît sans ambages Dominique Santoni, la présidente du Conseil départemental de Vaucluse.

Inflation, fiscalité, baisse des dotations, crise de l'immobilier, hausse des taux d'intérêts, le Département n'échappe pas à la morosité ambiante liée au contexte national et international. C'est d'ailleurs le ralentissement du marché immobilier qui impacte le plus directement les finances départementales avec la baisse de la DMTO (Droits de mutation à titre onéreux). Cette taxe à l'achat au profit des collectivités lors des transactions immobilières constitue en effet l'une des ressources majeures du Conseil départemental. Sa diminution entraîne forcément des conséquences sur les recettes de l'institution vauclusienne puisque cette DMTO était montée exceptionnellement au-delà des 160M€ ces deux dernières années avant de revenir aux alentours des 140M€ en 2023. Une diminution de l'ordre d'une vingtaine de millions d'euros que le Département a su toutefois anticiper.

- « Nous sommes dans une bonne santé financière. »
- « Par chance, nous sommes dans une bonne santé financière », se félicite la présidente du Conseil départemental qui affiche également un endettement équivalent à moins de 2 ans de son budget d'investissement.
- « Cela nous permet de pouvoir continuer à investir, poursuit Dominique Santoni. Nous allons donc garder le cap de tout ce que nous avions décidé de faire en début de mandat. » Une volonté qui se traduit par un soutien à la commande publique de l'ordre de 120M€ d'investissements par an. Autant de chantiers du Département que <u>la Fédération du BTP 84 considère comme une bouffée d'oxygène pour l'ensemble des professionnels du secteur en ce moment</u>.

Le point sur les différents chantiers

Pour les grands chantiers du département en cours ou à venir, la présidente a rappelé que <u>la suppression</u> du passage à niveau N°15 de Petit Palais sera bientôt achevée. Outre la sécurisation de cette zone, cet aménagement va aussi permettre d'uniformiser la vitesse à 80km entre Bonpas et Coustellet. Autre travaux : la passerelle rejoignant l'île de le l'Oiselay à l'île de la Barthelasse (et donc Avignon) sur le tracé de la ViaRhôna qui doit être officiellement inaugurée le mercredi 4 octobre prochain.



Ecrit par le 3 novembre 2025



La suppression du PN15 va permettre de sécuriser les routes de Vaucluse.

Les chantiers engagés sur Avignon : <u>Memento, les futures archives départementales</u>, dans la zone d'Agroparc, ainsi que de la nouvelle MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) dont la livraison est prévue route de Montfavet début 2025.

« Pour la déviation d'Orange, nous serons dans les temps c'est-à-dire avant la fin de la mandature en 2028, complète la présidente. Par ailleurs, concernant le réaménagement de Bonpas les premiers coups de pioche devraient débuter en 2025 pour une livraison fin 2027. » Le coût du chantier a été cependant revu à la hausse (35M€) en raison des conséquences de la conjoncture actuelle.



Ecrit par le 3 novembre 2025



Memento à Agroparc.

Le pari de l'attractivité par le cinéma

Outre les aménagements structurants, Dominique Santoni rappelle qu'elle a aussi placé son mandat sous le signe de l'attractivité économique. Ce n'est donc pas un hasard si elle a choisi le self de l'entreprise avignonnaise GSE comme cadre de sa présentation à la presse.

« C'est un champion de l'économie vauclusienne <u>qui vient de franchir le milliard d'euros de chiffre d'affaires</u>. C'est aussi une entreprise née à l'Isle-sur-la-Sorgue, membre de <u>notre Team Vaucluse</u>, qui reste attachée à son enracinement local dans notre département. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



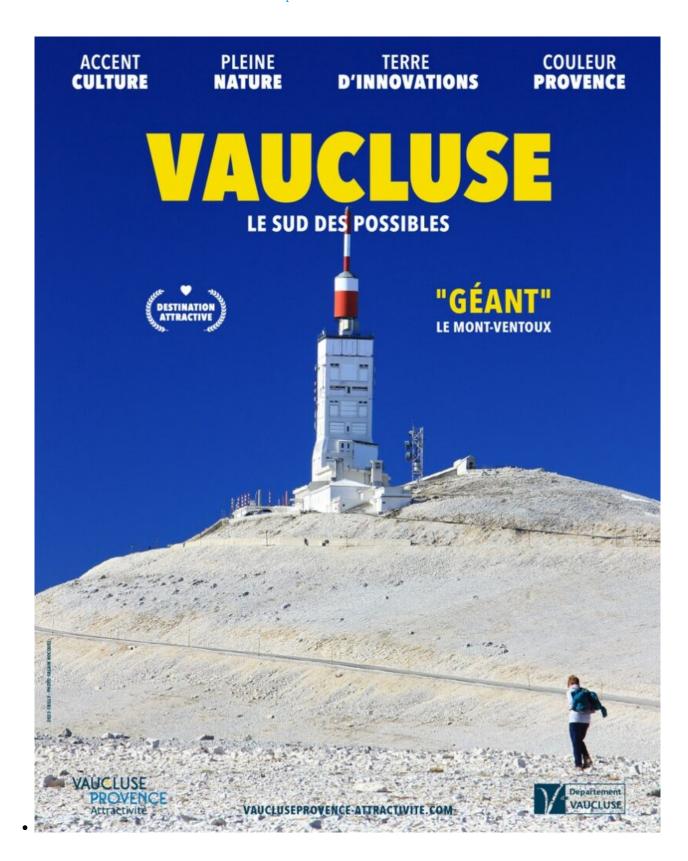


Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839











Le Vaucluse veut allier cinéma et attractivité.

« Nous avons <u>VPA (Vaucluse Provence attractivité)</u> qui fait déjà un formidable travail », souligne la présidente qui souhaite poursuivre l'accueil d'entreprises, d'écoles ou bien d'organismes de formation dans le secteur de l'audiovisuel comme <u>les studios d'animation Circus</u> à Avignon ou bien encore <u>ceux de Duetto</u> à Carpentras.

L'objectif étant notamment de développer toute <u>une filière cinéma et audiovisuelle sur le territoire</u>.

« Nous participons à hauteur de 200 000€ au fond Cinéma de la Région Sud. L'idée est d'attirer des tournages de longs métrages, de séries ou de streaming dans le cadre de notre plan cinéma. » Ce plan prévoit l'implantation de studios de cinéma et d'espaces de formations sur Courtine (cette zone ayant la préférence du Département) ou sur Agroparc, vers le parc des expositions (plutôt le choix de la municipalité).

Santé et solidarité

Dominique Santoni est aussi revenue sur le succès du recrutement de médecins, directement par le Département afin de permettre de lutter contre la désertification médicale.

« Après les ouvertures <u>d'Avignon</u> et Cadenet, ce sera bientôt Valréas et Apt qui accueilleront ces médecins. En tout, nous en avons embauché une dizaine et nous sommes en phase de recrutement d'un médecin ayant le permis pour conduire le bus itinérant que nous voulons déployer sur le plateau de Sault. Nous avons déjà permis à 5 000 Vauclusiens de retrouver un médecin traitant alors que cela n'est pas une de nos compétences. Pourtant, il y a une vraie demande. »

Par ailleurs, le département poursuit son soutien financier à la création de MPS (Maison pluridisciplinaire de santé). Comme à Mornas, où le département contribue à hauteur de 300 000€ à la construction de la 25° MPS en Vaucluse.

« Nous avons déjà permis à 5 000 Vauclusiens de retrouver un médecin traitant. »

Concernant le grand âge, la présidente estime aujourd'hui que « les Vauclusiens ont envie de vieillir chez eux. C'est pour cela que le Département sera toujours dans les Ephad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) mais que nous travaillons pour un habitat inclusif afin de permettre de rester le plus longtemps à son domicile. »

Côté Social, la mise en place de contrôle plus réguliers ainsi qu'un suivi plus actif des bénéficiaires a permis de réduire leur nombre de 17 000 en 2020 à 15 700 aujourd'hui. De quoi réaliser une économie de $10M \in \text{pour le conseil}$ départemental.



Ecrit par le 3 novembre 2025



Inauguration de la maison de santé à Avignon en février dernier.

« Les Vauclusiens ont envie de vieillir chez eux. »

« Il est important d'accompagner et de suivre les bénéficiaires du RSA, insiste Dominique Santoni, car il est vital de redonner du travail à ces Vauclusiens. Et ces efforts semblent payer puisqu'avec 35% nous affichons désormais un des meilleurs taux de retour à l'emploi de la région. Avant, le Vaucluse était le dernier département de Provence-Alpes-Côte d'Azur dans ce domaine. Aujourd'hui, il est le deuxième, juste derrière les Alpes-Maritimes. Notre objectif est d'atteindre 50% ».

Le Département, qui vient de lancer <u>le recrutement de 100 assistants familiaux</u>, regrette cependant que l'Etat lui demande de prendre en charge des dépenses sans lui donner les moyens équivalents : « nous aurons 218M€ de dépenses sociales cette année alors que nous n'avons jamais dépassé les 200M€ auparavant. »

Fusion Grand delta habitat-Vallis habitat : « Le présent nous donne raison. »



Par ailleurs, la présidente du Conseil départemental s'est félicitée d'avoir pu mener à bien <u>la fusion des bailleurs sociaux Grand delta habitat-Vallis habitat</u>. « Loin des positions dogmatiques, nous avons cherché la meilleure solution. Au vu de la situation actuelle, je ne sais pas GDH (Grand delta habitat) l'aurais repris, s'interroge en toute franchise Dominique Santoni. Aujourd'hui, le présent nous donne raison car GDH tient ses engagements et cela fonctionne pour des locataires qui attendaient des travaux depuis longtemps et qui vont être les premiers à bénéficier de la baisse des charges. »

Vaucluse ingénierie : la boîte à outils des petites communes vauclusiennes

Autre priorité de la présidente : le soutien aux communes de Vaucluse.

« Nous constatons également que les communes, notamment les plus petites, ont du mal à porter leur projet car elles ne disposent pas toujours des ressources internes pour mener à bien ces dossiers qui sont bien souvent assez complexe, poursuit la présidence. C'est pour cela que nous avons créé <u>Vaucluse ingénierie</u> afin de leur apporter une aide technique. »

« Si les communes de Vaucluse se portent bien, c'est tout Vaucluse qui se porte bien. »

Suite à son lancement officiel en mars dernier, la structure regroupant une vingtaine de partenaires, accompagne maintenant 66 projets, dont 73% proviennent de communes vauclusiennes de moins de 2 000 habitants. Sorte de guichet unique, Vaucluse ingénierie constitue aussi une porte d'entrée pour la recherche de solutions de financement que ce soit dans le cadre des dispositifs d'aide de l'Etat, de la Région Sud ou bien encore de l'Europe.

« Pour nous, cet accompagnement des maires est un vrai enjeu. Il faut que les communes soient soutenus par le Département, car si en les aidant les communes de Vaucluse se portent bien, au final c'est aussi le département de Vaucluse qui se porte bien »

Pas de mise en concurrence grâce à la SPL Territoire 84

Et pour mieux accompagner les communes, le Département dispose d'autres outils comme la <u>SPL</u> <u>Territoire 84</u> créé en 2014. Là aussi, il s'agit d'aider les municipalités à réaliser leurs projets d'urbanisme, d'aménagement ou de construction. Mais pour cela, et contrairement à Vaucluse ingénierie, les communes doivent rentrer dans le capital de la SPL (Société publique locale) pour bénéficier de ses conseils. Depuis le début de l'année, une trentaine de communes ont rejoint les 40 villes vauclusiennes qui font déjà appel à SPL Territoire 84. L'avantage pour ces dernières est que ce statut juridique permet d'utiliser un outil d'aménagement et de gestion sans mise en concurrence.

Ça bouge chez Citadis

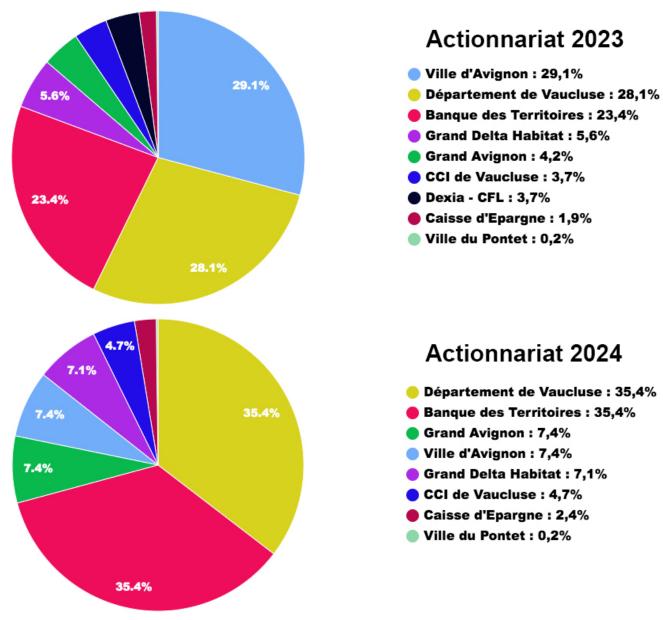
Enfin, dernier outil d'aménagement du Département : la SEM Citadis. Figurant parmi les plus anciennes SEM (Société d'économie mixte), Citadis a vu le jour en 1960 à l'initiative du Département de Vaucluse et de la Ville d'Avignon. Au fil du temps, la structure qui assure principalement l'étude et la réalisation d'opérations d'aménagement a vu son actionnariat s'étoffer avec le temps. Cependant, avec le désengagement de la Ville d'Avignon, le Département va voir son poids augmenter dans le capital de



Citadis à partir du 1^{er} janvier 2024.

Un rééquilibrage qui va aussi profiter à la Banques des territoires ainsi que, dans une moindre mesure, au Grand Avignon, à Grand delta habitat ou bien encore la CCI de Vaucluse (voir détail de la répartition du capital ci-dessous).

« Nous avons entamé une réflexion afin d'orienter davantage Citadis vers la réalisation de projet culturel, et notamment audiovisuel, ainsi que de santé », précise Dominique Santoni.



La répartition du capital de Citadis devrait être modifiée à partir du 1er janvier prochain.

Uniforme à l'école et limitation à 80km/h



Enfin, en marge de cette rencontre, Dominique Santoni est revenue sur deux dossiers avec la même logique.

Le premier : l'uniforme à l'école : « A titre personnel je suis pour. Mais il faut savoir ce que veut l'Etat concrètement, notamment en termes de prise en charge financière. Une fois précisé on peut envisager une expérimentation ».

Même cas de figure pour la limitation de vitesse sur les routes : 'L'Etat nous a imposé le passage à 80km/h. S'il veut revenir en arrière, à lui d'être clair sur le sujet et à financer les panneaux que nous avons déjà dû payer. »

Logement & habitat : La maison se lézarde pour le BTP en Vaucluse ?



Alors que la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics du Vaucluse réunira à la fin du mois la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Vaucluse, la chambre de l'immobilier du



Vaucluse FNAIM84, la Fédération des promoteurs immobiliers de Provence et le Pôle Habitat FFB de Provence-Alpes Côte d'Azur et Corse, sur le thème 'La rentrée politique et économique du logement et de l'habitat en Vaucluse', les professionnels de la construction n'ont jamais été aussi inquiets sur l'avenir de leur activité. Pour eux, le secteur va droit dans le mur.

« Nous traversons une crise, la récession, le ralentissement sont visibles ». C'est le président de la Fédération nationale du BTP, Olivier Salleron qui le disait sur Europe 1 ce lundi matin. Même son de cloche du côté de la Fédération de Vaucluse avec Emmanuel Méli, secrétaire général : « Nous partageons ce même constat. Chute de -30% des demandes permis de construire accordées, 1 dossier sur 2 de jeunes couples primo-accédants à la propriétés barré, taux de prêt en hausse, le PTZ (prêt à taux zéro) s'arrête net à la fin de cette année, quant à la Loi Pinel qui permettait aux propriétaires d'alléger leurs impôts, elle ne survivra pas à 2024. Et la construction de logements neufs a reculé de 30%, impactant toute la filière de l'acte de bâtir, de l'architecte aux artisans ». Bref, la maison BTP se lézarde.

Et ce n'est pas tout : le coût des matières premières a grimpé de +12%, le coût à la production aussi (+9,4%), le prix du gas-oil a doublé depuis 2020, passant de 1,16€ le litre à 2€ aujourd'hui et comme un engin de chantier avale 400l de fuel chaque jour, vous devinez l'explosion de la facture. Les matériaux aussi ont renchéri, les tuiles, comme le ciment, l'acier ou le verre.

Tout n'est pas si noir en Vaucluse

Pourtant, le tableau n'est pas totalement noir. Malgré ce climat morose de ralentissement, les tensions générées par la loi sur l'allongement de la durée de cotisations pour bénéficier d'une retraite à taux plein, l'inflation galopante et le pouvoir d'achat des français moyens en berne, quelques opérations lancées en 2022 donnent un peu d'oxygène aux 5 300 salariés du BTP en Vaucluse et à leurs patrons : le chantier du carrefour de Bonpas à Avignon Sud, la déviation d'Orange, la suppression du passage à niveau accidentogène de Petit-Palais, la rénovation de collèges, la construction <u>du nouveau centre départemental des archives 'Memento'</u> à Agroparc.

« Des prix souvent multipliés par 2 entre le moment du devis et la facture ! »

« La demande de logements, de crèches est là. Elle pourrait permettre de maintenir les emplois. Pareil pour la rénovation thermique pour que les appartements ne soient plus des passoires. Elle devrait donner des millions d'heures de travail aux salariés du BTP aux entrepreneurs, sauf que la matière première se fait rare, son prix grimpe et qu'entre le devis proposé et la facture quelques mois plus tard, le prix est souvent multiplié par 2 et que le propriétaire ou le bailleur n'entend pas mettre la main à la poche » ajoute le secrétaire général. La loi Zan (Zéro artificialisation nette) en rajoute une couche mais, les entrepreneurs sont conscients de la présence sur le territoire de friches et de 'dents creuses' qui pourraient permettre de densifier le bâti existant sans grignoter trop de foncier.

Le report de la 2^e tranche du tramway inquiète





Dans le non-résidentiel neuf, l'inquiétude est de mise quand on regarde les statistiques : -14% de surfaces pour des commerces, bâtiments agricoles et industriels même si on constate +7% de construction de bureaux et locaux administratifs. « Ce qui nous inquiète, c'est qu'on est à mi-mandat pour les maires. D'habitude, à cette période, les commandes publiques affluent, là ce n'est pas le cas, en plus le projet de ligne 2 du tramway d'Avignon est reporté » regrette Emmanuel Méli.

Pour faire le point sur la situation et envisager les mois qui viennent, la Fédération du BTP 84 et son président Daniel Léonard, avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, la FNAIM (les promoteurs immobiliers) et les notaires se rencontrent le 29 septembre prochain pour cette 'Rentrée économique 2023' et espèrent, sans doute, trouver des solutions pour chacun. Puisque le logement ce n'est pas que de l'économie et un toit sur la tête, c'est aussi du social, du vivre ensemble.

Vaucluse: le BTP va-t-il dans le mur?



Le secteur du BTP passe au rouge en Vaucluse. C'est ce que fait apparaître la note de



conjoncture de l'économie régionale pour le 1^{er} trimestre 2023 que vient de publier l'Insee Paca.

Dans sa dernière analyse sur la conjoncture économique durant le 1^{er} trimestre 2023, l' Insee-Paca (Institut national de la statistique et des études économiques-Provence Alpes-Côte d'Azur) fait le point sur l'état de l'économie régionale.

Ainsi, selon ses travaux d'Etienne Lenzi et Corinne Roche, « alors que l'effet des chocs de ces dernières années (Covid, guerre en Ukraine) semble se réduire, l'inflation reste à des niveaux élevés dans la plupart des économies avancées, et les incertitudes sur la demande pourraient alimenter un ralentissement de la production. Le resserrement de la politique monétaire pourrait en outre provoquer un retournement du marché immobilier dans de nombreux pays occidentaux. »

Mise en chantier : un recul de plus de 10 ans

Dans ce cadre, le secteur de la construction reste particulièrement en difficulté. Ainsi, les emplois sont en baisse, alors que les permis de construire et les mises en chantier diminuent encore ce trimestre. Une situation encore plus tendue en Vaucluse.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le nombre de mises en chantier sur 12 mois se replie nettement (-12% sur un an). Au niveau national, la tendance est similaire sur un an avec une baisse de 9%. Cette baisse est plus prononcée dans le Var (-21%) et le Vaucluse (-19%), alors que les Alpes-Maritimes résistent mieux (-4%).

Dans le département, il faut ainsi remonter avant 2014 pour trouver un nombre de logements commencés inférieur aux chiffres d'aujourd'hui. Même durant le Covid, le Vaucluse affichait un plus grand nombre de mise en chantier qu'aujourd'hui.

La situation est à peine meilleure en ce qui concerne les permis de construire

Parallèlement, le nombre de permis de construire délivrés diminue encore (-2% sur 12 mois par rapport au premier trimestre 2022) et demeure en dessous de son niveau du quatrième trimestre 2019. Seules les Alpes-Maritimes tirent leur épingle du jeu, avec un nombre d'autorisations en hausse de plus de 20% sur 12 mois ; la baisse est relativement contenue dans le Var (-4%), le Vaucluse (-5%) et les Bouches-du-Rhône (-6%), et plus forte dans les Hautes-Alpes (-14%) et les Alpes-de-Haute-Provence (-18%).

Si le Vaucluse semble limiter la casse, l'évolution du nombre de logements autorisés à la construction reste inférieur, là-aussi, au niveau de 2014 même s'il reste encore supérieur à la période Covid (fin 2020-début 2021).

 \ll Les entrepreneurs du secteur du BTP estiment que la demande pourrait encore se dégrader dans les mois à venir. »

Une baisse nette des transactions immobilières

« Au niveau national, qui avait mieux résisté que Provence-Alpes-Côte d'Azur ces dernières années, la baisse des permis sur 12 mois est franche (-9% ce trimestre et -11% sur un an), dans la continuité de ce



que l'on constate depuis mi-2022, poursuit l'Insee-Paca. Au niveau national, les coûts de production se stabilisent ce trimestre. Toutefois, les conditions d'accès aux crédits immobiliers deviennent plus restrictives pour les ménages : le redressement des taux directeurs observé depuis plusieurs mois pourrait pénaliser les ventes de logements et, in fine, les mises en chantier. De premiers effets sont déjà visibles, en particulier une légère baisse des prix des logements neufs de 0,2% au dernier trimestre 2022 comme au premier trimestre 2023, et une baisse nette du nombre de transactions dans l'ancien.

En parallèle, le climat des affaires au niveau national dans le bâtiment s'assombrit, avec des entrepreneurs du secteur qui estiment que la demande pourrait se dégrader dans les mois à venir, et qui prévoient de fortes baisses de prix. »

Quelles répercussions sur l'emploi?

En Vaucluse, la conjoncture semble déjà avoir un impact négatif dans le secteur de l'intérim. Ainsi, au 1^{er} trimestre 2023, le nombre d'intérimaires a diminué fortement (-2,4% par rapport au trimestre précédent). Il s'agit de la baisse la plus forte depuis fin 2019, hormis le creux dû aux restrictions Covid. Sur un an, la baisse est également de 2,4%. En France, la situation est similaire (-2,2% sur un trimestre, -2,2% sur un an). La baisse concerne la plupart des départements de la région, en particulier les Hautes-Alpes, les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse.

Par ailleurs, dans la construction, les effectifs repartent à la baisse après le léger rebond du 4° trimestre 2022 (-0,3%, après +0,7%). La diminution est sensible : -0,7% dans les Alpes-Maritimes, -1,1% dans le Var, -1,6% dans les Alpes-de-Haute-Provence, et jusqu'à -3% dans les Hautes-Alpes. Les effectifs sont en hausse seulement dans les Bouches-du-Rhône (+0,5%) alors qu'ils stagnent en Vaucluse. Les entrepreneurs vauclusiens du BTP ayant donc fait le choix de sacrifier les emplois intérimaires afin de conserver les salariés permanents. Jusqu'à quand pourront-ils le faire ?

KP1 inaugure son nouveau siège social et marque son ancrage à Avignon



Ecrit par le 3 novembre 2025



KP1, spécialiste français de la préfabrication et la poutrelle en béton précontraint, vient d'inaugurer son nouveau siège. L'occasion pour les dirigeants du groupe de rappeler leur attachement local au Grand Avignon, territoire où l'entreprise a vu le jour il y a plus de 60 ans à Pujaut.

Situé dans les anciens locaux d'Enedis dans le quartier de Saint-Chamand à Avignon, le nouveau siège social de la société KP1 est en fait opérationnel depuis près d'un an maintenant. Il regroupe ainsi plus de 213 collaborateurs qui étaient auparavant répartis sur deux sites du MIN d'Avignon ainsi que sur le site historique de Pujaut où le groupe a été créé par la famille Biancone en 1959* sous le nom de PPB (Poutres et poutrelles béton).

Ce siège de 3 000m2 de bureaux sur 4 niveaux comprend 10 salles de réunions, 3 'cafés-tisaneries', un patio, un espace restauration de 170 m², 198 places de parking pour voitures et un parking abrité pour les deux roues ainsi que 6 bornes de recharge pour les véhicules électriques.

Le site centralise notamment les fonctions de direction générale, de ressources humaines, d'administration et de finance, la comptabilité, la direction commerciale, les bureaux d'études, la direction industrielle, la 'supply chain' (les fonctions logistiques et d'approvisionnement)...

« Ce siège social est conçu pour favoriser la collaboration interservices, améliorer la transversalité, partager les idées et travailler en convivialité », explique <u>Florent Goumarre</u>, directeur marketing et communication du groupe concevant et fabricant des solutions préfabriquées comme des prédalles, des



Ecrit par le 3 novembre 2025

poutres, des poutrelles, des entrevous, des rupteurs de ponts thermiques, des dalles alvéolées ou bien encore des prémurs destinés au secteur de la construction.



Aujourd'hui, 1 plancher sur 3 d'une maison individuelle en France est réalisé avec des éléments précontraints conçus et fabriqués par KP1.

Des aménagements modèles

Au sein de ce nouveau site, les espaces de travail sont largement ouverts, lumineux et avec des cloisons mobiles permettant de jouer sur la disposition des bureaux, de faciliter la communication ou de créer des cocons intimistes selon les besoins.

« Un cloisonnement minimal et évolutif était un critère essentiel pour KP1 afin de faire preuve d'agilité et de pouvoir s'adapter rapidement aux évolutions internes », rappelle Vincent Linchet, directeur général de KP1 depuis 2021.



Ecrit par le 3 novembre 2025



L'ergonomie des locaux du nouveau siège a été notamment validée par la médecine du travail. © KP1-Newcom

Plusieurs 'phonebox', disposées aux différents niveaux, permettent d'avoir des conversations téléphoniques ou des visioconférences en toute tranquillité. Des bureaux de passage sont également intégrés pour les commerciaux et les collaborateurs itinérants. Par ailleurs, les flux de circulation ont été étudiés afin de créer des espaces conviviaux pour renforcer les liens entre les services. Outre le confort des fauteuils de bureaux validés par la médecine du travail, les canapés, les cafés-tisaneries et les espaces chaleureux, KP1 a souhaité aussi donner un aspect responsable à ce projet, en accord avec sa stratégie RSE. L'ensemble des matériaux est ainsi recyclé et recyclable. Par exemple : les panneaux acoustiques en mousse PET recyclée et le bois issu des filières durables. Le système d'éclairage automatique et le chauffage central permettent également de maîtriser les consommations d'énergie.

« Nous nous sommes posés la question de déplacer le siège dans la région parisienne, mais on ne regrette pas d'être resté ici car il y a des talents dans la région. »

Vincent Linchet, directeur général de KP1 depuis 2021.

Ancrage local affiché et poursuite du recrutement dans le territoire

Les salles de réunion, baptisées par des noms de villages des alentours rappellent l'ancrage territorial de KP1. Symboliquement, chaque étage porte aussi le nom des paysages ou des territoires qui l'entourent



(niveau Alpilles, niveau Luberon, niveau Monts de Vaucluse, aile Durance, aile, Rhône, aile Méditerranée...). Dans cet esprit de proximité, les espaces détentes avec des boissons chaudes en libreservice sont issues d'un partenariat local avec <u>la Maison du bon café</u> basé à Châteaurenard.

« Nous nous sommes posés la question de déplacer le siège dans la région parisienne, reconnaît le directeur général, mais on ne regrette pas d'être resté ici car il y a des talents dans la région. On arrive également à faire venir des gens ici et c'est facile d'y accéder. »



Vincent Linchet, directeur général de KP1 depuis 2021. © KP1-Newcom

Tant mieux car KP1 est en acteur majeur de l'emploi sur le bassin du Grand Avignon. Il y emploie 375 personnes, les 213 collaborateurs d'Avignon mais aussi les 162 salariés de Pujaut. Par ailleurs, l'entreprise reprise en 2020 par le fond de pension américain Blackstone poursuit son recrutement local : 20 emplois sont aujourd'hui proposés sur ces 2 sites (responsable technique maintenance, responsable performance environnementale, agent de production, électromécanicien, assistant comptable, dessinateur-projeteur, assistant chef de marché marketing, ingénieur développement CAO, technicien centre d'essai, contrôleur de gestion industriel, responsable études et développement IT, assistant projet logistique, assistant administration des ventes et assistant commercial).

« On a un ancrage local. »

Florent Goumarre, directeur marketing et communication



« On a un ancrage local », confirme Florent Goumarre dont l'entreprise a également précédemment embauché 45 personnes sur 2022 et début 2023 afin de rejoindre le nouveau siège de la cité des papes où 12 postes sont encore à pourvoir. Sur cette même période, 470 CDI et CDD ont été aussi pourvus ou sont à pourvoir dans le groupe à travers toute la France. Depuis 2013, l'ensemble des effectifs de KP1 a augmenté de +26%.



Florent Goumarre, directeur marketing et communication de KP1.©KP1-Newcom

Une vitrine pour le groupe

Ce nouveau siège avignonnais, où l'industriel a implanté ses premiers bureaux il y a près de 20 ans, ambitionne d'être une vitrine pour le groupe qui compte 38 autres sites (voir carte ci-dessous) répartis dans toute la France afin d'y accueillir les 1 700 collaborateurs du groupe (dont 15% de femmes pour l'ensemble de la société et 45% de femmes au sein du siège).

« Ce siège se veut le porte-drapeau de l'image de marque de KP1 dans le Grand Avignon mais également dans l'hexagone », confirme Vincent Linchet. Il faut dire que le spécialiste hexagonal de la préfabrication pour tous les types de bâtiments entend capitaliser sur ses savoir-faire que ce soit dans les domaines d'application de tous les types de bâtiments : maisons individuelles, logements collectifs, bâtiments industriels et tertiaires.



Ecrit par le 3 novembre 2025



Outre son nouveau siège avignonnais, KP1 dispose de 38 autres sites (usines, agences et partenaires) répartis dans toute la France afin d'y accueillir les 1 700 collaborateurs du groupe.

Aujourd'hui , 1 plancher sur 3 d'une maison individuelle est réalisé en France avec des éléments précontraints conçus et fabriqués par KP1. Un chiffre qui descend entre 10% et 12% dans le reste des autres domaines de la préfabrication et qui peut s'élever jusqu'à 15% dans le logement collectif. « Le reste est fait de manière moyenâgeuse, ironise le directeur général de KP1. Pourquoi c'est comme cela en France ? Ce qui est sûr, c'est que nous sommes très en retard par rapport à d'autres pays dont nos voisins européens. »

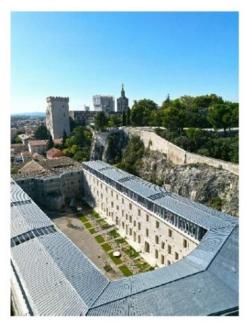
- \ll Le béton c'est l'un des matériaux les plus vertueux, les plus durables et les plus performants. »
- « Nous sommes un champion français. Aujourd'hui, je suis étonné que les pouvoirs publics ne s'intéressent pas plus à nous. Ne serait-ce que pour des raisons environnementale car le béton c'est l'un des matériaux les plus vertueux, les plus durables et les plus performants. Nos produits en béton précontraint permettent de limiter l'utilisation de matériaux par rapport à du simple béton armé par exemple. On ne rejette rien dans l'eau, on ne rejette rien dans l'air et nous faisons des efforts considérables pour décarboner notre production », poursuit Vincent Linchet dont la société consacre

Ecrit par le 3 novembre 2025

chaque année entre 2% et 3% de son chiffre d'affaires à la R&D (Recherche et développement) tout en ayant déposé près d'une centaine de brevets dans les domaines, entre autre, de la résistance mécanique, de la conformité aux réglementations sismiques et thermiques, des grandes portées...

Avec le principe de la préfabrication, les chantiers présentent également l'avantage d'être moins bruyants, moins poussiéreux et beaucoup plus rapide.

« Nous sommes vertueux et locaux puisque nous devons être présent au plus près des chantiers en raison des coûts de transports. C'est pour cela qu'il faut tout mettre en œuvre pour développer ce marché.» Un message en partie entendu par Guy Moureau, vice-président de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon délégué à l'économie soutenable et solidaire qui, présent lors de l'inauguration du nouveau siège a rappelé la volonté de l'agglomération « de lutter contre la concurrence déloyale dont peut souffrir KP1 lors de l'attribution des appels d'offres des collectivités. »





Parmi les chantiers locaux où le groupe KP1 est intervenu : la résidence de la Cour des Doms ou le nouveau parc relais de Saint-Chamand à Avignon ou bien encore la réalisation du magasin Ikéa à Vedène construit entre 2009 et 2011.

L'élu communautaire, également maire d'Entraigues-sur-la-Sorgue, a aussi profité de l'événement pour rappeler gu'aujourd'hui, plus que jamais, la flambée « des prix du foncier est une vraie difficulté. Et la loi Zan (Zéro artificialisation nette) ne va rien arranger car elle rend compliqué le développement des villes et de l'activité économique. » Rendre impossible la construction ne sera pas sans conséquence pour KP1 qui, par essence, est davantage tributaire du marché du neuf que de la rénovation. Pas de quoi décourager cependant les dirigeants de KP1 qui, après le retrait du chiffre d'affaires en 2022 (330M€ pour un niveau de rentabilité EBITDA de l'ordre de 10%) lié à la succession des différentes crises récentes (Covid, guerre en Ukraine, prix de l'énergie...), tablent sur le retour en 2023 d'un CA au moins au niveau de celui de 2021 (385M€) et ambitionnent d'atteindre une rentabilité de 12%. « Nous sommes dans une vision à long terme », insiste Vincent Linchet.



Ecrit par le 3 novembre 2025

*Après avoir été créé en 1959 à Pujaut, PPB fusionne en 1993 avec l'entreprise Féder Béton et devient BDI, le 1er Groupe français du béton précontraint doté de la plus large gamme du marché : poutrelles, poutres, prédalles, dalles alvéolées et structures précontraintes. En 2003, BDI adopte une nouvelle et unique identité et donne naissance au groupe KP1 qui sera cédé ensuite en 2020 à Blackstone via sa branche investissement 'GSO Capital Partners'.



En 2008, l'usine KP1 de Pujaut avait accueilli Nicolas Sarkozy. Le Président de la République, alors dans sa première année de mandat, s'était rendu sur le site historique du groupe dans le cadre d'une visite portant sur l'emploi des seniors. KP1 s'étant alors distingué pour avoir mis en place un programme de « transfert des savoir-faire de l'expérience » ayant permis à des seniors d'échanger leur expérience du béton et de la précontrainte avec de jeunes employés qui ont, à leur tour, partagé, leur maîtrise de l'informatique.



Vœux du BTP 84 : « Nous sommes les essentiels de l'économie »



C'est de saison, les vœux au palais des papes se succèdent. Après <u>ceux de la Chambre</u> <u>d'Agriculture, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat et la Chambre de Commerce et d'Industrie</u> tous en chœur, place aux bâtisseurs avec Daniel Léonard.

Emu pour sa première cérémonie du genre, au Grand Tinel, le président de la Fédération du BTP 84 a souhaité ses meilleurs vœux de « Paix, santé, bonheur et réussite ». Avec son physique de rugbyman chic, il enchaîne : « Préparer l'année, c'est comme préparer un match. On se rassemble, on se parle, on se dit tout, parfois des choses qui fâchent et puis on serre les rangs, et on rentre ensemble et solidaires sur le terrain » (comme au Stade de France pour le Tournoi des 6 Nations).

« Chaque chantier est un nouveau challenge. »



Il précise : « On vit dans un monde où tout va vite, trop vite même, toujours plus connecté et virtuel. Et puis il y a les femmes et les hommes du BTP, bien ancrés dans le réel, le concret, le dur parfois. Ce monde, on y puise notre identité, nos amitiés et une force incroyable. Le BTP est peuplé de personnes étranges, obstinées, parfois agaçantes voire agacées, et disons-le carrément, 'brut de décoffrage', c'est d'ailleurs notre métier! Chaque chantier est un nouveau challenge, un prototype, une aventure humaine. Nous sommes la France qui se lève tôt, qui rentre tard et qui se bat au quotidien pour remplir le carnet de commandes, créer des emplois, les maintenir et former des apprentis. »

Daniel Léonard ajoute : « Sans vous, sans nous, rien ne se ferait. Ni logements, ni bureaux, ni écoles, ni routes, ni réseaux : nous sommes les essentiels de l'économie. Nous avons la même passion de construire, de Valréas à Pertuis, d'Avignon à Sault et même au-delà, dans le Gard et les Bouches du Rhône. Avec des métiers multiples : bâtiment, travaux publics, artisans, architectes, bureaux d'études, de contrôle, fournisseurs de matériaux, carriers, avocats, assureurs, comptables et même banquiers. Une force de 400 adhérents, 5 000 salariés, 12% du poids économique du département. »







Daniel Léonard, président de la Fédération du BTP de Vaucluse.

100 000€ c'est un emploi pérenne et non délocalisable

Il évoque les projets : carrefour de Bonpas, déviation d'Orange, investissements du Grand Avignon, fusion de Grand Delta Habitat et Vallis Habitat et leurs 4 000 logements à rénover, 500 à construire chaque année. Mais il insiste sur l'urgence ; « Il faut pousser et accélérer pour que ces projets sortent de terre et se voient, 100 000€ de travaux, c'est un emploi pérenne et non délocalisable. »

Avec fermeté, il martèle : « Face à la hausse exponentielle du coût des matériaux, nous nous sommes battus pour obtenir la révision des prix. Il est intolérable que nos entreprises soient pieds et poings liés par des devis signés il y a plusieurs mois et qu'elles supportent, seules, les dérapages de coûts liées à des crises internationales et à des comportements plus spéculatifs qu'économiques. C'est une question de droit, mais aussi de respect, de solidarité et de survie collective. Sinon, qu'est ce qui restera aux maîtres d'ouvrages intraitables, aux fournisseurs trop gourmands quand les entreprises du BTP auront mis la clé sous la porte ? Ils resteront tous en carafe ! Quand on sème l'indifférence, on récolte la solitude et tout le monde en sort perdant. »

Ne pas rajouter de la complexité administrative

Autre message du patron du BTP en Vaucluse : « Il ne faut surtout pas ajouter de la complexité administrative aux surcoûts des matériaux et de l'énergie. Je parle de la gestion des déchets, du foncier (avec la ZAN – Zéro artificialisation nette des sols), des contraintes engendrées par la mise en œuvre de ZFE (Zones à faible émission) qui entraînera nombre de complications pour la circulation de nos artisans en ville. »

Il dénonce l'absence de calendrier : « Rien n'est prêt, ni l'approvisionnement et le stockage de l'énergie, aucun constructeur de véhicules et d'engins de chantier n'est prêt pour des capacités de production suffisante ». Il ajoute : « Avec l'inflation, la progression des taux d'intérêt, les conditions de crédit, notamment pour les jeunes, la promotion immobilière est en panne, l'accès à la propriété insoutenable pour beaucoup de foyers. Et qui est pénalisé ? Nos salariés qui n'arrivent plus à se loger, un comble. Les décideurs doivent arbitrer entre chauffer une école ou refaire une route, c'est fou, non? »

« Les décideurs doivent arbitrer entre chauffer une école ou refaire une route, c'est fou, non ? »

Daniel Léonard poursuit : « Il est urgent de ne plus attendre, c'est maintenant qu'il faut accélérer, sinon dans 8, 10 mois, nos carnets de commandes seront vides et nous, dans la tempête. Passons du constat à l'action, nous sommes prêts à transformer les passoires thermiques en un parc exemplaire, nous sommes dans les starting-blocks. Cette révolution dans l'acte de construire, on la fera, mais tous ensemble avec l'union de toute la filière, pas seuls. D'ailleurs on est tellement prêts qu'avec nos anciens on a anticipé le recyclage, l'ancrage local, la formation, le compagnonnage, l'innovation. Soyez en sûrs : vous êtes un

Les Petites Affiches de Vaucluse depui

Ecrit par le 3 novembre 2025

métier d'avenir. »

Déménagement du siège de la Fédération du BTP de Vaucluse

L'avenir, justement, c'est <u>le déménagement du siège de la Fédération du BTP</u>. Ainsi <u>après avoir rassemblé la semaine dernière les anciens présidents et les adhérents pour un dernier 'au-revoir' aux locaux historiques de l'intra-muros de la cité des papes, Daniel Léonard veut ancrer la Fédé BTP 84 dans le XXIe siècle.</u>



Esquisse non contractuelle du projet de nouveau siège de la Fédération du BTP de Vaucluse dans la zone d'Agroparc à Avignon.

« Au bout de 76 ans, nous quittons l'hôtel particulier, les dorures un peu fatiguées, les parquets qui craquent pour nous installer à Agroparc. Nos racines, rue Fusterie, nos ailes, à Agroparc. Nous allons construire une nouvelles Maison du BTP 84 plus sobre en énergie, plus proche des entreprises et sans doute, en toute humilité, elle sera le plus beau bâtiment du technopôle. »

A l'issue de ce discours déterminé et humain, écrit avec le cœur, les tripes et un supplément d'âme, le président a remercié les acteurs du BTP 84, ses prédécesseurs, ses collaborateurs, les élus. Et en bon président de club de rugby, il a invité l'ensemble de l'auditoire à participer à la troisième mi-temps.



Fédération du BTP de Vaucluse : quand le bâtiment (s'en) va...

Avant ses vœux à l'ensemble de la profession, la fédération du BTP de Vaucluse a réuni ses anciens présidents dans ses locaux historiques d'Avignon pour annoncer son déménagement sur la zone d'Agroparc à partir du 1^{er} février prochain.

1946-2023 : C'est la période pendant laquelle la Fédération du BTP 84 était installée 3, rue Petite Fusterie, en face de l'église Saint-Agricol à Avignon. « Cette petite cour intérieure avec sa calade, cet escalier imposant avec tapis rouge, ses fenêtres à meneaux, cet hôtel particulier est magnifique mais devenu inaccessible aux artisans » explique tout en le regrettant, l'actuel président de la profession en Vaucluse, Daniel Léonard. « Avec ses embouteillages constants et ses problèmes de parking, nos mandants rechignent à venir dans le centre historique de la Cité des Papes, voilà pourquoi nous déménageons ». A la tête de la fédération, ses 400 entreprises et environ 5 000 emplois dans le département, Daniel Léonard dirige Midi Travaux, une entreprise familiale créée en 1946 à Cavaillon et spécialisée, depuis 4 générations, dans les travaux publics, le terrassement, l'assainissement et l'éclairage public. Elle emploie 85 salariés et développe aussi, depuis 1994, une filiale qui exploite des carrières.





« Je suis fier du travail que la Fédé 84 a accompli depuis plus de 75 ans. »

Daniel Léonard, président de la Fédération du BTP de Vaucluse

« A la fédération, nous nous occupons de travaux, de gros œuvre comme de second œuvre et de finitions, nous travaillons en équipe avec des maçons, des carreleurs, des plaquistes, des plombiers, des chauffagistes, des peintres, des électriciens, des menuisiers, des vitriers, mais aussi des bureaux d'études, des architectes, des avocats et des banquiers. Je suis fier du travail que la Fédé 84 a accompli depuis plus de 75 ans. On recycle depuis longtemps, on se préoccupe des conditions de travail de nos salariés, on accompagne un vrai progrès social, on n'a pas attendu les lois de la RSE (Responsabilité sociétale des entreprises). Pôle Agroparc et Gare TGV d'Avignon, bibliothèque Inguimbertine à Carpentras, nouveau pont de Cavaillon qui enjambe la Durance, tout a été pensé dans un souci architectural et environnemental maximum, » ajoute Daniel Léonard. « Nous avons aussi des sites remarquables du patrimoine comme le palais des papes ou le théâtre antique d'Orange qui nous montrent le chemin et nous incitent à nous dépasser constamment. »





« Une vraie famille. »

Anne Bénédetti

Parmi la centaine d'entrepreneurs du BTP présents à cette soirée de départ, Anne Bénédetti, l'une des rares femmes de la profession. Elle appartient à la cinquième génération de bâtisseurs de la dynastie qui a remporté le Grand Prix du Bâtiment Durable en 2014 pour la réhabilitation complète de 169 logements dans la résidence du Docteur Ayme à Cavaillon. Elle se targue au passage, avec son frère Bertrand, d'un autre titre : être la première entreprise d'insertion en Vaucluse avec la formation de jeunes en déshérence. « La fédération du BTP 84, c'est une vraie famille, chaque président a son caractère, mais c'est un entrepreneur comme moi, un bâtisseur, il a les mêmes soucis, les mêmes préoccupations. Ce dont je suis la plus fière ? C'est difficile à dire tellement nous avons construit. Disons, pour leur innovation, les cuves béton que nous avons installées dans de nombreux chais viticoles, notamment à Châteauneuf-du-Pape, mais aussi la rénovation du Collège Saint-Exupéry à Bédarrides ou encore, en collaboration avec Grand Delta Habitat, la résidence du Bois de la Ville à Châteauneuf. »

Ecrit par le 3 novembre 2025



Serge Braja

Des patrons impliqués pour leur territoire

Autre patron invité, René Braja, qui co-dirige avec son frère Olivier Braja Vésigné à Orange, une société de travaux publics spécialisée dans l'enrobage des chaussées et emploie 700 salariés sur place, mais aussi en Occitanie, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Auvergne-Rhône-Alpes. « J'ai notamment participé avec Colas au long chantier du tramway d'Avignon, ses infrastructures, la chaussée et les trottoirs qui le longent. » Chiffre d'affaires : 170M€.

Francis Larrieu était là, lui aussi, l'ancien président de la branche TP (2010-2019) qui a participé à la création du tramway : « Nous en avons profité pour ouvrir sur place une école de formation en alternance et embaucher une quinzaine de jeunes, dont des migrants ».



Ecrit par le 3 novembre 2025



Francis Larrieu

Jean-Yves Duchemin, patron du BTP entre 2013 et 2019, était là aussi lors de ces adieux aux anciens locaux de la Fédération. « J'étais surtout impliqué dans la transmission aux plus jeunes, leur formation à tous ces métiers du bâtiment et des travaux publics. Et aussi à accompagner les entrepreneurs, les maîtres d'ouvrages, à lutter contre le travail clandestin, contre les offres anormalement basses. J'ai aussi intensifié la surveillance des chantiers où des réseaux de voyous volaient cuivre, laiton voire grues ».

Ecrit par le 3 novembre 2025



Jean-Yves Duchemin

Un ancien président était absent pour raison de santé : Jacques Brès. « Entre 2007 et 2013, il avait réussi à traverser la crise monétaire de 2008 sans trop de dégâts, rénové le siège mais il avait aussi mis le paquet auprès des CFA (Centres de Formation des Artisans) sur l'apprentissage, l'insertion et largement développé le réseau de la fédération dans le département » explique sa femme, Sylvie Brès.





« Nous n'avons pas été épargnés. »

Christian Pons

Autre visage connu, celui de Christian Pons (président entre 2019 et 2022). « Cette période a compté double, dit-il. Entre les gilets jaunes, le Covid, la rareté et la flambée du prix des matières premières, on n'a pas été épargné. Mais je suis fier d'avoir fait évoluer les idées. Au début on nous a accusés de vouloir vendre les bijoux de famille, cet hôtel particulier superbe du cœur d'Avignon, mais inadapté aujourd'hui. On n'est plus au siècle de Louis XVI, on doit vivre avec son temps, dans un endroit où il est facile de se rendre, de garer sa voiture ou son fourgon de couvreur ou de métallier. Nous avons acheté un terrain en zone d'Agroparc, nous allons ériger un nouveau siège de verre et béton, lumineux, où nous pourrons accueillir avec bonheur tous nos mandants d'ici 3 ans. En attendant nous louerons un site d'Agroparc. A terme, notre nouveau siège sera la vitrine du BTP du XXIe siècle ». Un chantier à 2,5M€.



Ecrit par le 3 novembre 2025



Une vue non-contractuelle du projet du futur siège que la Fédération du BTP de Vaucluse va construire dans la zone d'Agroparc.

L'Autre scène de Vedène, Table ronde 'S'extraire du pétrole : nos chances pour demain'

Le colloque «Transition écologique et énergie : quelles avancées dans le BTP ?», organisé par le Grand Avignon en partenariat avec l'<u>Adème</u> (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et la Région Sud, s'adresse aux acteurs du BTP. Pour l'occasion, les journalistes du magazine <u>Sans transition!</u> animeront la table-ronde participative «S'extraire du pétrole : nos chances pour demain», jeudi 17 novembre à 18h à l'Autre Scène à Vedène.

Sobriété énergétique

Thierry Salomon, énergéticien, entrepreneur et cofondateur de l'<u>association négaWatt</u> déroulera expérience et témoignera <u>du plan d'action sobriété</u>, en écho au plan du gouvernement pour réduire de 10 % la facture énergétique. Comment s'extraire du pétrole ? Les économies d'énergies sont le plus gros levier disponible à court terme selon négaWatt. La table-ronde sera le moment d'explorer, avec Thierry



Salomon, les actions concrètes possibles, dès à présent, pour atteindre l'objectif de réduction.

Témoignages

Dans une seconde partie, des acteurs locaux engagés dans la transition énergétique apporteront leurs témoignages : le réseau Énergie Partagée, l'entreprise Qenergy, le Grec Sud et le Grand Avignon. Nous partagerons également les retours d'expériences de plusieurs acteurs : la ville de Vedène (optimisation FNR et

ressource locale bois), le bureau d'étude Axenne, l'Agence Locale de la Transition Énergétique (ALTE), le réseau Capenergies, l'Adème ou encore Hynoé (sous réserve) et des retours d'expériences des régions Sud et Occitanie.

Ingénierie des énergies renouvelables

Thierry Salomon est ingénieur énergéticien. Il est vice-pésident et porte-parole de l'association négaWatt, qui promeut une démarche de sobriété et d'efficacité énergétique et le recours aux énergies renouvelables. Il intervient régulièrement dans les médias sur ces problématiques. On l'a notamment vu dans le documentaire

Demain de Cyril Dion et Mélanie Laurent. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages dont La Maison des négawatts (Terre Vivante, 2001), Manifeste <u>négaWatt</u> (Actes Sud, 2015)...

Les infos pratiques

Jeudi 17 novembre. A partir de 18h. L'Autre Scène du Grand Avignon, avenue Pierre de Coubertin à Vedène. Ouvert au grand public. Entrée offerte par Grand Avignon, inscription sur billetweb <u>ici</u>. Billetterie <u>ici</u>. www.sans-transition-magazine.info

L'avignonnais Sfeco repris par le groupe lyonnais Auraliance



Ecrit par le 3 novembre 2025



<u>Sfeco</u> (Société Française d'Energie et de Construction), entreprise avignonnaise experte en construction et énergie, notamment en installation de photovoltaïques, vient d'être reprise par le groupe lyonnais <u>Auraliance</u>, spécialisé dans la rénovation énergétique globale.

Selon nos confrères du Journal des entreprises, « Auraliance signe ainsi sa troisième reprise en 18 mois ». Le groupe fondé par <u>Benjamin Martineau</u> « entend ainsi asseoir sa position sur le marché de l'amélioration et de la valorisation du foncier et renforcer son expertise dans les installations photovoltaïques. Le groupe ambitionne d'atteindre un chiffre d'affaires consolidé de 40M€ à horizon 2024. »



Ecrit par le 3 novembre 2025



L'avignonnais Sefco a réalisé la rénovation de la cave viticole de Rasteau en intégrant notamment une centrale photovoltaïque en toiture d'une capacité de 223kWc. © Sefco

Une société en plein essor

Auraliance, qui regroupe Isowatt, Abyss expertise, ASE Energy et Homkia « renforce ainsi son pôle photovoltaïque professionnel avec la reprise de la société Sfeco spécialiste Photovoltaïque Électricité/Structure Grande Puissance..., explique Benjamin Martineau. En plein essor du photovoltaïque français, Sfeco est un bureau d'étude performant avec des équipes de poses aguerries à tout type de chantiers. »

Créée à Avignon en 2013 par <u>Nicolas Mazieux</u>, le groupe Sefco (8M€ de CA) réalise des prestations dans les domaines de la construction (charpente, couverture, bardage, étanchéité) et de l'énergie (électricité industrielle, photovoltaïque, isolation). Située au sein du Village des métiers, l'entreprise vauclusienne regroupe aujourd'hui près d'une soixantaine de collaborateurs et continue de recruter (<u>3 postes à pourvoir actuellement</u>).



Ecrit par le 3 novembre 2025



Sefco est aussi intervenue au niveau de la réalisation de l'étanchéité et des fermetures de la tour Luma à Arles. © Sefco

Des chantiers de renom à travers toute la France

En 15 ans d'activité, Sefco est intervenu sur près d'une centaine de chantiers au niveau national en travaux neufs et rénovations. Parmi ces chantiers on peut notamment retenir ceux de la réalisation d'étanchéités et des fermetures de la tour Luma à Arles, la construction des ombrières photovoltaïques du parking longue durée P7 de la gare TGV d'Avignon-Courtine, la rénovation de la cave viticole de Rasteau, la construction d'un bâtiment de 243m2 à l'école Giono à Tarascon, la rénovation de la ferme aux crocodiles à Pierrelatte, l'extension du site Relais vert à Carpentras, la construction d'une centrale solaire à Beaucaire ou bien encore la rénovation d'étanchéité de la toiture de l'usine Airbus à Toulouse. Plus près de nous, le groupe français d'agro-alimentaire a confié à Sefco la création d'une centrale photovoltaïque d'une capacité de 1,7 MWC sur le site de sa maison mère à Biars-sur-Cère dans le Lot.





L'école Giono à Tarascon. © Sefco

L